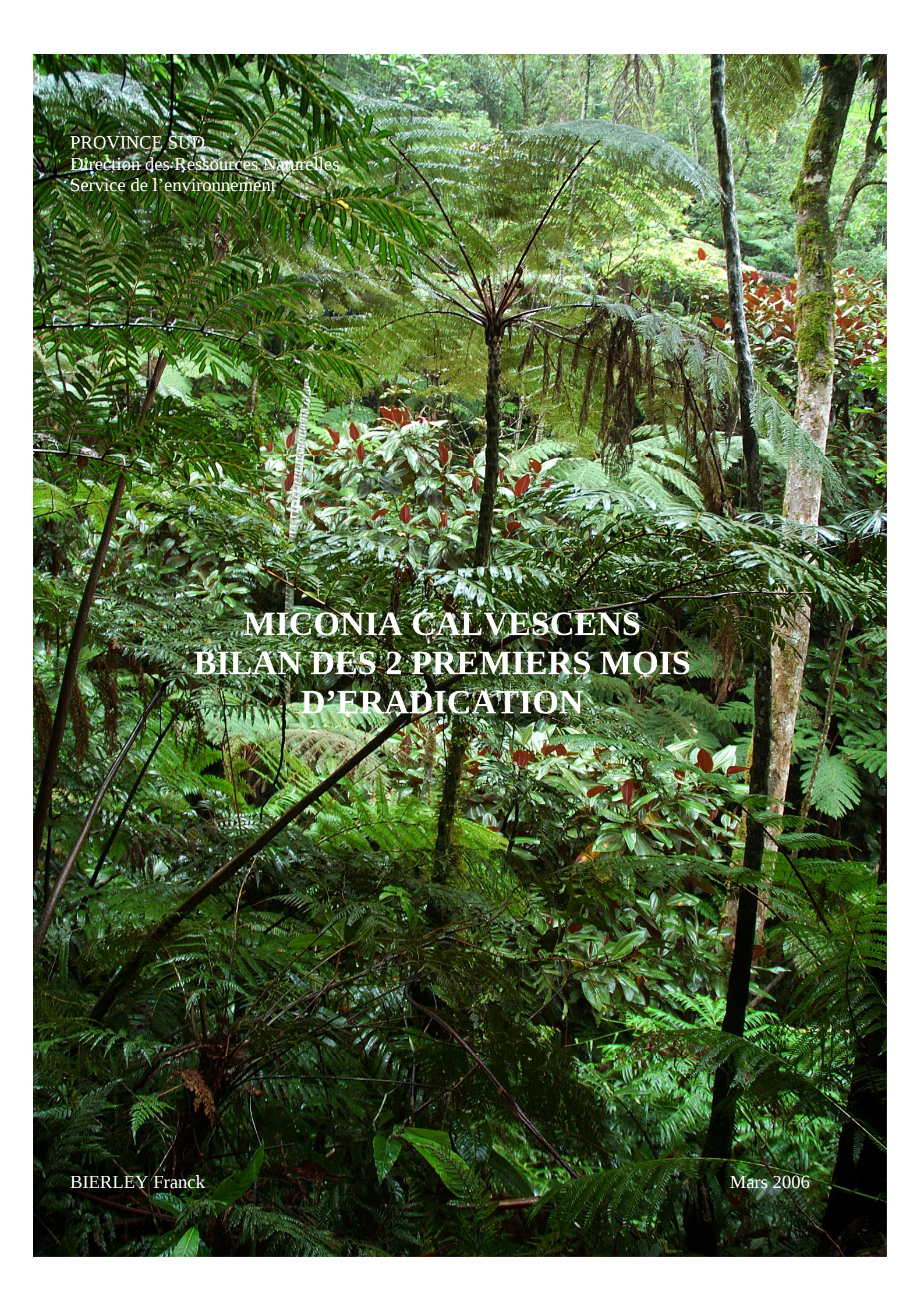




PROVINCE SUD
Direction des Ressources Naturelles
Service de l'environnement

**MICONIA CALVESCENS
BILAN DES 2 PREMIERS MOIS
D'ERADICATION**

BIERLEY Franck

Mars 2006

SOMMAIRE

-I- Organisation de la campagne

-11- L'équipe

-12- Le site

-13- Méthode de lutte

-II- Les résultats

-21- Les difficultés rencontrées

-22- Bilan de la campagne

-III- Conclusion et nouvelles données

-I- Organisation de la campagne

-11- L'équipe

La campagne d'éradication a débuté le 16 janvier 2006, pour une période de deux mois. Initialement prévue avec deux équipes de cinq personnes chacune, celle-ci s'est déroulée avec seulement quatre personnes recrutées parmi les agents du plan P.P.I.C.

-12- Le site

S'appuyant sur les données issues de la reconnaissance de terrain du S.I.V.A.P. en 2004, la campagne a concerné deux principales zones appelées :

- zone EST
- zone OUEST

La délimitation du site d'intervention a été faite de manière à couvrir les zones de fortes densités, où se trouvent théoriquement les peuplements de pieds reproducteurs. Ces zones couvrent une superficie de 12ha, soit 10% de la surface estimée envahie par le Miconia.

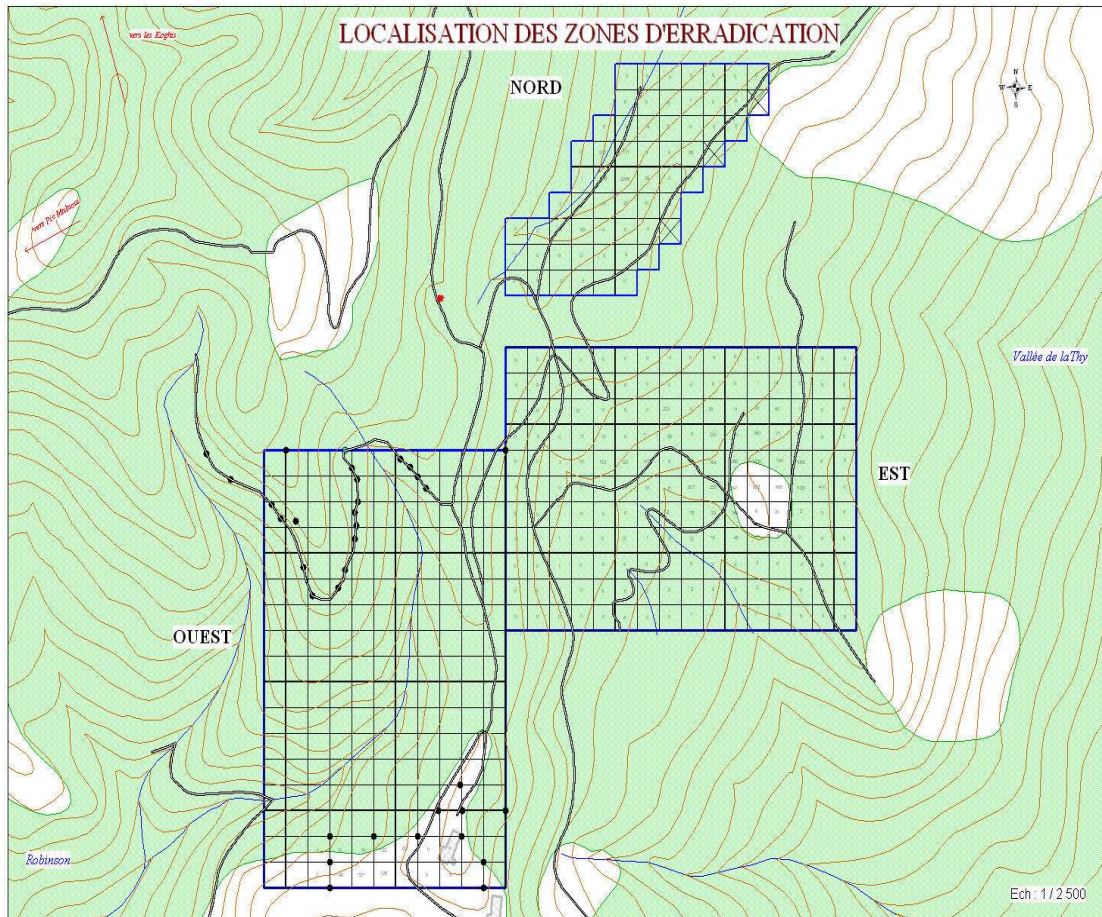
Un nouveau site, appelée zone NORD, ne figurant pas comme une zone de forte densité a été rajouté suite à une visite de terrain, durant laquelle un nid a été identifié et qualifié de prioritaire.

Les trois zones présentent soit de forte densité soit de moyenne densité ; Cependant à l'échelle du carré de 400m², un grand nombre ne contient aucun pied de Miconia (soit 5ha sur les 9ha des zones EST & NORD regroupées).

-13- Méthode de lutte

La mission est orientée prioritairement vers l'éradication des pieds adultes reproducteurs, afin de **diminuer** les productions de graines à venir. Les plants ont subi un traitement chimique au désherbant pur (GLYPHOSATE). Cette technique n'est pas nouvelle, elle est déjà utilisée à Tahiti, où elle a fait ses preuves.

La technique du quadrillage de 20 * 20m (400m²), mis en place dans la forêt au moyen d'un jeu de cordes tirées à la boussole, a porté ses fruits, et aucun mètre carré n'a été mis de côté, malgré les difficultés d'accès. La localisation du Miconia est également plus précise, et la densité des plants par carré a pu être calculée.



-21- Les difficultés rencontrées

Cette campagne, n'ayant pas pu commencer comme prévu sur la fin d'année 2005, pour diverses raisons administratives au niveau du recrutement du personnel, elle se déroule actuellement depuis le 16 janvier 2006 durant la mauvaise saison qui est celle des pluies. Cette période n'a pas été favorable au bon déroulement des opérations du fait de l'abondance des précipitations pluviométriques.

Les chantiers se situent en zone de forêt dense et humide avec un relief topographique très prononcé, rendant les accès et conditions de travail très difficiles.

En raison des fortes pluies, une adaptation de terrain de dernière minute a été mise en place, consistant à s'attaquer à tous les plants de *Miconia* rencontrés sur la zone d'étude, en arrachant les plantules et jeunes plants (pouvant aller jusqu'à 2.5m parfois). Un deuxième passage lors des jours de beau temps était effectué pour traiter les pieds adultes restants.

-22- Bilan de la campagne

Durant ces deux premiers mois la zone EST et la zone NORD ont totalement été parcourues. La zone OUEST est en cours de chantier. Cela se traduit par un peu plus de **10ha prospectés pour 15 000 plants de *Miconia* détruits.**

		Superficie en m ²	Plants traités	Plants arrachés	Plantules arrachées	Plantules traitées (estimée)
ZONE	OUEST	9 600	312	308	511	0
	EST	70 400	1 051	2 905	3 467	2 400
	NORD	24 400	207	276	3 508	0
		104 400	1 570	3 489	7 486	2 400
		10ha 44a	14 945			

Densité de plants au m ² sur la zone de travail	0,143
---	-------

Compte tenu du nombre important de jours de pluies et les nombreuses zones non contaminées par le Miconia, la consommation de Glyphosate (**60l pour la zone EST & 20l pour la zone OUEST**) a été largement inférieure à la moyenne prévue (2litres pour 400m²). La quantité achetée pour le chantier sera stockée et utilisée ultérieurement.

-III- Conclusion et nouvelles données

Des questions sans réponses ont pu être résolues et des phénomènes ont pu être constatés, augmentant ainsi notre connaissance du Miconia dans le contexte calédonien.

C'est-à-dire :

- il est fort probable qu'un oiseau (lunette ?) à identifier, mange les fruits du Miconia et dissémine les graines un peu partout avec ses fientes. Des plants en faible quantité ont été localisés en amont des peuplements de Miconia sur un plan topographique, et contre le vent, loin de tout accès comme des sentiers ou routes.
- Plusieurs floraisons sont possibles dans l'année, sûrement quatre comme à Tahiti. Des bourgeons sont actuellement visibles, alors que d'autre ont été vu en Août.
- Le Miconia présente une forte capacité d'adaptation. Il pousse un peu n'importe où : sur un tronc mort en équilibre dans le vide, sur les troncs de fougères, sur de simple mousse sur des galets dans un creek, dans le creek même, sur des talus rocheux verticaux.



- Il semble que le Miconia résiste mal aux longues périodes de sécheresse comme celle rencontrée fin 2005. Des plants ont été constatés morts à la suite de cette longue période. Mais au niveau des racines des repousses sont apparues à ce jour suite aux pluies abondantes.
- En dehors des zones de forêt humide, il n'arrive pas à se développer. Ceci constitue une bonne barrière naturelle. Une étude approfondie, permettrait de juger de l'utilité de l'ouverture de layons pour créer de nouvelles barrières.
- Des feuilles sont consommées par un insecte (chenille?) en grande quantité, sans que l'insecte n'ait pu être identifié.
- Les zones traitées formant des clairières sont déjà recolonisées par des centaines et des centaines de plantules du fait des conditions climatiques actuelles idéales à la germination des graines.

Les zones traitées couvrent les peuplements de fortes densités en *miconia*, et, où se trouvent une grande partie des reproducteurs. Il ne faut pas sous-estimer le risque de trouver ailleurs d'autres reproducteurs et peuplements qui se seraient développés depuis 2004.

Cette campagne nous permet de prendre conscience de l'ampleur du problème, ainsi que de la quantité de travail à venir. Si nous nous y prenons à temps avec une cellule d'éradication du *Miconia* travaillant à temps plein toute l'année nous pouvons éviter de nous retrouver dans la situation actuelle de Tahiti. Il reste à définir la structure de cette cellule et sa méthode de travail, **si nous voulons préserver notre biodiversité.**